

Colruyt vend ses éoliennes en mer pour plus d'un milliard et demi d'euros

[Simon Souris](#)

22 mars 2023 08:31 Mise à jour 22 mars 2023 16:54

Le distributeur belge cède sa filiale dédiée à l'éolien offshore, Parkwind. À l'achat, le japonais Jera déboursera au moins 1,55 milliard d'euros.

À l'étude **depuis l'été dernier** déjà, le dossier du désinvestissement dans Parkwind vient de trouver sa conclusion. Colruyt a annoncé ce mercredi matin la signature par son bras énergie, Virya Energy, d'un **accord avec l'une des filiales de la plus grande compagnie d'électricité au Japon**, Jera, pour la cession de 100% des actions de sa plateforme dédiée à l'éolien en mer (dit "offshore").

1,55 milliard euros

Le prix final peut encore varier, en fonction de la date de la réalisation de la transaction, mais est estimé à un minimum de 1,55 milliard d'euros.

Le prix final peut encore varier en fonction de la date de la réalisation de la transaction, prévient Colruyt, mais est d'ores et déjà estimé conformément aux estimations de marché à un minimum de 1,55 milliard d'euros (net de dettes) au niveau de Virya Energy, détenu à 60% par le distributeur belge et à 40% par la famille Colruyt. Le véhicule détient lui-même 100% de Parkwind.

La réalisation de la transaction est attendue dans le courant de l'année.

Une fois l'opération concrétisée, courant de l'année vraisemblablement et après approbation des autorités compétentes, le résultat net consolidé de Colruyt – [qui s'attend cette année à des marges sous pression sur son cœur de métier](#) – devrait assez logiquement bénéficier d'un **effet positif non récurrent très important au cours de l'exercice 2023-2024; Degroof Petercam table sur un peu plus d'un demi-milliard d'euros**. À titre d'indication, la valeur comptable nette de Virya Energy dans les chiffres consolidés du groupe s'élevait à 434 millions d'euros au 30 septembre 2022, en grande partie grâce à Parkwind.

Le groupe basé à Hal justifie ce désengagement par "la situation du marché de l'énergie, le Green Deal et les tensions géopolitiques, qui ont une incidence sur la rapidité d'évolution de l'éolien offshore". Concrètement, ces éléments se traduisent aujourd'hui "par une **hausse substantielle de la taille des projets** et, par conséquent, des **risques financiers plus élevés** dès les premiers pas", indique le distributeur. S'ajoute encore à cela une "**intense concurrence**" due à un intérêt accru vis-à-vis des énergies renouvelables, engendrant des investissements plus élevés "sous la forme, par exemple, de frais d'entrée pour les investisseurs dans les nouveaux projets".

Acteur de poids

Fondé en 2012, Parkwind est un acteur de poids: il est à ce jour le **plus grand développeur de parcs éoliens offshore en Belgique**. Il détient des participations dans quatre parcs éoliens opérationnels (Belwind, Northwind, Nobelwind et Northwester 2) situés au large de la côte belge, en mer du Nord. L'entreprise est également au capital de parcs éoliens à l'étranger, qui sont soit déjà en construction et partiellement opérationnels (par exemple Arcadis Ost I en Allemagne), soit en cours de développement (par exemple Oriel en Irlande), rappelle Colruyt.

Méconnue en Belgique, **Jera** n'est autre, de son côté, qu'une coentreprise créée en 2015 par Tokyo Electric Power Company (Tepco) notamment, plus grand producteur privé mondial d'électricité avant [sa nationalisation](#) dans le sillage de [la catastrophe de Fukushima](#). **Entreprise énergétique d'envergure mondiale**, elle est active sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, depuis la participation à des projets d'exploration dans le gaz naturel liquéfié jusqu'à la production d'électricité en passant par le transport de combustibles.

L'assise de Parkwind lui servira de tremplin dans le développement de ses activités en **énergies renouvelables à l'échelle mondiale**. Le business du petit belge sera ainsi "accélééré" dans les 18 pays où le japonais est actif, mais aussi ailleurs, au gré des initiatives mondiales de décarbonisation et de la croissance de l'activité de production de carburants à faible teneur en carbone.

Jera **s'engage** par ailleurs à "**continuer à investir en Belgique, tout en développant l'équipe** (plus de 120 personnes, NDLR) **et l'empreinte mondiale à partir de ses bureaux existants à Louvain**". Toujours dans cette fibre noir-jaune-rouge, l'acquéreur invite également Virya Energy – qui reste actif dans l'éolien terrestre (Eurowatt, Eoly Energy, Sanchore) et les services (GEOxyz, dotOcean, Fluves) – à réinvestir une partie du produit escompté de la transaction dans une participation minoritaire dans les parcs éoliens belges de Parkwind. Cette opération doit encore être négociée.

En réaction à l'annonce, le cours de l'action Colruyt a clôturé en hausse de 13,06%, sans effet sur le Bel 20 puisque le distributeur belge quittait l'indice boursier bruxellois [en début de semaine](#). Mais le groupe de Hal n'était pas le seul concerné par cet effet positif: l'action CFE a elle aussi bondi, de près de 14,78% à la clôture, en raison de la réévaluation à la hausse de participations indirectes dans deux parcs éoliens offshore (Rentel et SeaMade) en Belgique.

Une mer du Nord toujours plus japonaise

Suite à cette opération, qui offre à Jera une participation dans quatre projets à la Côte, les parcs éoliens offshore sont de plus en plus marqués d'un sceau japonais.

La société japonaise Sumitomo Corporation était déjà active chez nous depuis une dizaine d'années et co-investisseur dans tous les parcs dans lesquels Parkwind est impliqué.

La société énergétique Eneco, détenue par le japonais Mitsubishi, est également l'un des actionnaires des parcs Seamade et Norther.

D. A.

Parkwind

- Fondé en 2012, Parkwind est à ce jour le plus grand développeur de parcs éoliens en mer en Belgique.
- Basée à Louvain, la société emploie plus de 120 personnes.
- Au-delà du plat pays, elle opère en Allemagne, en Irlande, en Norvège, en Grèce et en Australie/Nouvelle-Zélande.
- Avant son rachat par le japonais Jera, la plateforme était aux mains de Virya Energy, holding dédié à l'énergie détenu à 60% par Colruyt et 40% par la famille derrière le distributeur.